Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BAC STI2D • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Bac STI2D

Français - épreuve anticipée

Session 2025 • Code sujet : **25-FRANTEG11** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire du poème de Charlotte Delbo (1 question) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai en littérature d'idées (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 7**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2025/Bac STI2D - Français - Session 2025 - 6-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème de Charlotte Delbo

Extrait d'Une connaissance inutile (1970), le poème évoque l'amour de la narratrice pour son mari, leur séparation à la prison et sa mort pendant la guerre. Les pistes invitent à étudier le souvenir tendre et sensuel ainsi que la présence hantée de la mort et de la guerre.

Commentaire de texte

Question 1. Réalisez le commentaire du texte de Charlotte Delbo en vous aidant des pistes suivantes : le souvenir poétique d'un amour tendre et sensuel ; une évocation hantée par la mort et la guerre.

Dans cet extrait d'*Une connaissance inutile*, Charlotte Delbo fait revivre son amour pour son mari, tout en inscrivant ce souvenir dans l'épreuve de la séparation et de la guerre. Comment la mémoire amoureuse devient-elle un hommage douloureux ?

Le premier mouvement restitue une intimité tendre et sensuelle. Les expressions « Sa peau était si douce » et « quand je le serrais contre moi » mobilisent le toucher ; le surnom « mon jeune arbre » et les images du pin, du bouleau et du frêne associent l'homme à la nature. Les répétitions et les vers libres donnent au souvenir la simplicité d'une confidence.

Mais la guerre menace ce bonheur : l'anaphore « Qu'il est nu » insiste sur la vulnérabilité de celui qui part, jusqu'à « celui qui part à la mort ». À la prison et aux « lèvres sèches » répondent les « jonquilles fraîches », contraste entre douleur et printemps. La chute, « ils l'ont fusillé un mois de mai », brise l'évocation amoureuse : le mois de leur bonheur devient celui de sa mort.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le poème fait du souvenir sensuel d'un amour un hommage déchirant à l'homme que la guerre a séparé de la narratrice et lui a fait perdre.

2. Contraction de texte et essai en littérature d'idées

Le candidat choisit un seul des trois sujets associés à Gargantua de Rabelais, aux Caractères de La Bruyère ou à la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges. Pour l'option choisie, il réalise la contraction du texte proposé puis un essai organisé mobilisant l'œuvre au programme, le texte de contraction et les lectures de l'année.

Sujet A : Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV, parcours « la bonne éducation »

Question A - Contraction. Résumez le texte d'Agnès Desarthe, « Où je suis quand je lis ? », en 193 mots. Le travail doit compter entre 173 et 213 mots, comporter un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre total de mots à la fin.

Dans une société rapide et morcelée, le livre paraît décalé : il s'écrit et se lit lentement, dans le silence et la durée. Un enfant demande où il est lorsqu'il lit : il entend sa mère, mais ne peut lui répondre et se croit absent. Pourtant, lire ne sépare pas : la littérature [50] relie ses lecteurs. Elle crée un lieu commun où l'intime rejoint l'universel et favorise la rencontre avec l'altérité. Lire, c'est s'identifier tour à tour aux personnages, au narrateur, à l'écrivain, aux mots et au livre, puis sortir de soi. Cette petite disparition volontaire ne traduit pas la haine de soi. [100] Elle exprime au contraire l'amour de l'autre. La lecture peut aussi soutenir les lecteurs dans les moments les plus critiques. Dans le récit de Primo Levi, les déportés récitent des vers de Dante : le souvenir des textes lus demeure en eux et les aide à survivre même dans l'épreuve concentrationnaire. [150] La littérature devient un refuge et un contre-pouvoir face à la violence. Elle rappelle notre appartenance à une communauté humaine et nourrit l'espoir d'un espace partagé. Défendre la lecture, c'est préserver cette utopie humaniste. Le livre ouvre une porte vers les autres humains.
Nombre de mots : 193.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La lecture ouvre à l'altérité et relie les lecteurs dans une communauté humaine. Contraction : 193 mots.

Question A - Essai. Développez une réponse organisée à la question : « Pensez-vous qu'une bonne éducation soit "une porte ouverte sur l'autre" ? » Appuyez-vous sur Gargantua, chapitres XI à XXIV, de Rabelais, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans l'objet d'étude. Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Une bonne éducation ouvre à l'autre si elle apprend à observer, écouter et exercer son jugement. Dans les chapitres XI à XXIV de *Gargantua*, Rabelais oppose l'apprentissage scolastique, fondé sur la répétition, à la formation conduite par Ponocrates : lectures, observation du monde, exercices et échanges développent les capacités de Gargantua. Le savoir ne se réduit donc pas à une accumulation de connaissances.

Agnès Desarthe montre également que lire permet de rencontrer d'autres expériences et de rejoindre une communauté humaine. Mais l'éducation ne doit pas imposer une pensée unique : elle doit former l'esprit critique. En associant savoirs, expérience et dialogue, elle devient une porte vers autrui.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une éducation qui associe savoirs, expérience et esprit critique aide à comprendre autrui.

Sujet B : La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme », parcours « peindre les Hommes, examiner la nature humaine »

Question B - Contraction. Résumez le texte de Louis Van Delft, Les Moralistes. Une apologie, en 184 mots. Le travail doit compter entre 165 et 203 mots, comporter un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre total de mots à la fin.

Le moraliste a aujourd'hui mauvaise réputation et demeure méconnu. On le confond souvent avec le moralisateur ou le prédicateur, alors qu'il devrait être un guide de vie. Pourtant, il réfléchit aux questions qui concernent chacun : le sens de l'existence, les valeurs, le bien, le mal, le devoir et le bonheur. [50] Ces auteurs ont clarifié ces interrogations et constitué un trésor de mémoire culturelle. En reprenant les réflexions de leurs devanciers, ils examinent les mêmes problèmes que chaque génération. Les moralistes ressemblent à des archivistes de la vie humaine : ils recensent les dilemmes, les pièges, les caractères et les choix possibles. [100] Ils en pèsent les avantages et les risques, puis polissent ce savoir pour éclairer leurs lecteurs sans les accabler de lourds ouvrages. Leur compagnie peut aider à éviter les faux pas et contourner les dangers. Pourtant, ces voix restent peu écoutées, même lorsque nos contemporains expriment inquiétude et désarroi existentiels. [150] Malgré l'utilité de ces conseils, le moraliste passe parfois pour un auteur supérieur qui prétend corriger le public et lui dicter sa conduite. Le lecteur se rebiffe, car son amour-propre le rend réticent à recevoir une leçon. La défiance envers les moralistes tient ainsi aussi à leur ton autoritaire. [200]
Nombre de mots : 200.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les moralistes éclairent les questions humaines, mais leur ton parfois autoritaire peut éloigner les lecteurs. Contraction : 200 mots.

Question B - Essai. Développez une réponse organisée à la question : « Les œuvres qui peignent les hommes permettent-elles de nous guider dans l'existence ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans l'objet d'étude. Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Les œuvres qui peignent les hommes peuvent nous guider en rendant visibles nos défauts, nos désirs et nos contradictions. Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère observe les conduites humaines et pousse le lecteur à s'examiner. Louis Van Delft rappelle que les moralistes transmettent une mémoire des dilemmes et des choix : leurs textes aident à reconnaître certains pièges.

Cette aide ne constitue cependant pas une règle à suivre aveuglément. Il faut interpréter les portraits et confronter leurs leçons à son expérience. Les *Fables* de La Fontaine, par exemple, instruisent en divertissant et invitent à réfléchir aux comportements. La littérature guide donc en éveillant le jugement : elle éclaire des possibilités, mais ne choisit pas à notre place.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Ces œuvres offrent des repères et éveillent le jugement, sans décider à notre place.

Sujet C : Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du préambule au postambule, parcours « écrire et combattre pour l'égalité »

Question C - Contraction. Faites la contraction du texte de Sabine Melchior-Bonnet, Le Rire des femmes, en 195 mots. Le travail doit compter entre 175 et 215 mots, comporter un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre de mots à la fin.

Pendant des siècles, le rire féminin contredit l'image de la femme modeste et pudique. Alors que le rire masculin est accepté, les femmes rieuses risquent d'être jugées insolentes ou vulgaires. Leurs éclats sont surveillés et doivent rester discrets, parfois cachés derrière un éventail. Pourtant, le rire leur offre une liberté. [50] Longtemps privées d'instruction, de parole et d'écriture, elles s'en servent pour affirmer leur vitalité et critiquer la société. La tradition réserve aux hommes l'autorité comique et les rôles capables de faire rire ; les femmes doivent rester séduisantes et maîtrisées. Pourtant, le rire demeure encadré parce qu'il inquiète aussi les hommes. [100] Cette surveillance maintient des rôles inégaux : l'homme plaisante, la femme rit avec retenue. Virginia Woolf revendique l'inversion des valeurs afin de rendre visibles d'autres vérités et révéler le comique caché dans le quotidien. Le portrait de sa mère révèle cette vision du monde tragique, attentive aux rires du quotidien. [150] Depuis le dernier quart du XXe siècle, des professionnelles investissent le théâtre, le cinéma, le cabaret et la caricature. Elles refusent les tabous, occupent l'espace public et contestent le pouvoir patriarcal. Leur rire devient prise de parole, libération du corps et revanche collective, enfin revendiquée.
Nombre de mots : 195.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le rire féminin, longtemps contrôlé, devient un moyen de liberté et de contestation des normes. Contraction : 195 mots.

Question C - Essai. Développez une réponse organisée à la question : « Dans le combat pour l'égalité, faut-il selon vous toujours faire preuve de sérieux et de raison ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du préambule au postambule, d'Olympe de Gouges, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans l'objet d'étude. Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Dans le combat pour l'égalité, sérieux et raison sont essentiels pour affirmer des droits et convaincre. Olympe de Gouges reprend la forme d'une déclaration politique et pose un principe clair : « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits ». Son argumentation mobilise la justice et la citoyenneté.

Mais il n'est pas nécessaire de toujours rester grave. Sabine Melchior-Bonnet montre que le rire peut renverser les normes et libérer la parole. Olympe de Gouges interpelle aussi ses lectrices dans le postambule : « Femme, réveille-toi ». Cette adresse énergique combat l'inertie. L'égalité gagne donc à unir la force des arguments rationnels à des formes créatives et incisives, qui rendent les injustices visibles et marquent les esprits.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La raison fonde les revendications, tandis que l'ironie et la créativité peuvent renforcer le combat pour l'égalité.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STI2D

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2025)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2025, porte le code 25-FRANTEG11, dure quatre heures et a un coefficient 5. Le candidat choisit entre le commentaire d'un poème de Charlotte Delbo et un sujet de littérature d'idées avec contraction et essai. Les textes traitent de l'amour et de la guerre, de la lecture, des moralistes ou du rire féminin. Les tâches évaluent analyse, synthèse et argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire s'appuie sur l'analyse précise du poème et sur les pistes proposées, qui ne constituent pas un plan imposé.
- La contraction respecte le nombre de mots demandé, la tolérance de l'option, les repères tous les 50 mots et le décompte final.
- L'essai développe une réponse organisée en mobilisant l'œuvre au programme, le texte de contraction et les lectures de l'année.
- Le sujet de littérature d'idées propose trois parcours : bonne éducation, nature humaine, et écriture et combat pour l'égalité.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir le commentaire ou le sujet de littérature d'idées ; pour ce dernier, sélectionner une seule option parmi A, B et C.
- Respecter la fourchette de mots correspondant à l'option choisie et inscrire le total à la fin de la contraction.
- Placer un repère tous les 50 mots dans la contraction, comme le demande le sujet.
- Construire l'essai autour d'une réponse argumentée et mobiliser les références exigées pour l'option choisie.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter le nombre de mots de la contraction ?

Visez le nombre demandé et vérifiez que votre texte reste dans la fourchette propre à l'option choisie. Placez un repère tous les 50 mots et inscrivez le nombre total de mots à la fin.

Q : Comment construire le commentaire du poème de Charlotte Delbo ?

Appuyez-vous sur les deux pistes du sujet : le souvenir d'un amour tendre et sensuel, puis la présence de la mort et de la guerre. Justifiez vos observations par des éléments précis du poème.

Q : Dois-je traiter les trois sujets A, B et C de littérature d'idées ?

Non. Choisissez un seul des trois sujets proposés. Pour l'option choisie, réalisez la contraction et l'essai correspondants en vous appuyant sur l'œuvre et le parcours associés.

Q : Quels sont les points attribués aux différentes tâches ?

Le commentaire vaut 20 points. En littérature d'idées, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points. Le sujet ne fournit pas de grille détaillée de critères de notation.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2025/Bac STI2D - Français - Session 2025 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STI2D : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.